

911-17 : AMITIE POLICIERE FRANCO - AMERICAINE

L'ASSOCIATION DE POLICIERS FRANÇAIS 911-17
SOUTIENT LE NYPD ET SE DÉPLACE À NEW-YORK À
L'OCCASION DE LA COMMÉMORATION DU 11
SEPTEMBRE 2001.

PAR NADEGE PETRUCCI



Cérémonie de commémoration du 11 Septembre 2001. Dans la zone internationale, les policiers français de l'association 911-17 portent la tenue d'honneur aux côtés de confrères venus de pays du monde entier. © photo Nadege Petrucci

11 Septembre 2009, sur le site de Ground zero. Il est 7 heures du matin et les rues sont pleines. L'agitation est palpable, des policiers, des barrages tout autour de là où 8 ans plus tôt se tenaient encore les majestueuses Twin Towers.

Neuf policiers et gendarmes ont fait le voyage depuis la France pour assister à la cérémonie de commémoration de l'attentat du 11 Septembre 2001. Ils viennent de la France entière et sont tous membres de l'association 911-17 dont Laurent Juste, brigadier en poste à Bordeaux, en est le président et l'instigateur.

Atterré par les images dont il est le spectateur impuissant derrière son poste de télévision, Laurent Juste engage une collecte de messages de soutien auprès de ses confrères qu'il envoie aux autorités du NYPD (New York Police Department). Touché par l'implication de leurs confrères français, le NYPD répond par courrier officiel et les remercie chaleureusement.

Avec le temps, des relations plus étroites se forment. Laurent Juste concrétise cette « amitié policière franco-américaine » en créant le 17 Mars 2004 l'association 911-17, dont le nom reprend les numéros d'appel de la Police aux Etats-Unis et en France. Depuis lors, un voyage d'une dizaine de jours réunit des policiers, gendarmes policiers municipaux de France et leurs homologues du NYPD.

En rangs serrés et au pas cadencé, vêtus de la tenue d'honneur, ils franchissent plusieurs barrages de sécurité et rejoignent la zone internationale, bientôt accompagnés de confrères du Canada, du Royaume-Uni et d'Allemagne. Des drapeaux sont hissés sous le vent et la pluie qui balayent la place. Laurent Juste tient le salut. Le regard de chacun des policiers de toutes les nationalités présentes trahit l'émotion de l'instant ; les noms des victimes lus par leurs proches, la voix brisée, se mêlent au sifflement des bourrasques de vent. La foule a envahi Vesey, West et Liberty Streets et se recueille dans le froid, massée derrière les barrières, brandissant des drapeaux américains et des photos de disparus.

**LA PRÉSENCE DES
POLICIERS
FRANÇAIS NE
PASSE PAS
INAPERÇUE**

Il est bientôt midi. La foule se disperse. Dans la zone internationale, les policiers rompent les rangs. Les barrages se lèvent peu à peu. La délégation de l'association 911-17 continue sa journée de deuil et de commémoration.

Le Financial Center offre une vue impressionnante surplombant Ground Zero. Le Winter Garden (Jardin d'hiver), rénové depuis, a fortement été endommagé lors de l'effondrement du World Trade Center. Les pèlerins y sont nombreux. La présence des policiers français ne passe pas inaperçue et un groupe se forme pour les prendre en photo.

Quelques mètres plus loin, Delphine craque et ne retient plus ses larmes. Son mari la prend dans ses bras. Une femme s'approche puis s'éloigne, la main sur la bouche, gagnée par l'émotion.

Delphine et son mari Grégory sont tous deux dans la PAF (Police Aux Frontières). « Je suis flic moi aussi. Mais je n'ai pas pu porter la tenue d'honneur parce que je suis en arrêt depuis plus d'un an à cause d'une blessure en service », dit-elle avec une pointe de regret. Elle a tenu, tout comme les parents de Laurent ou la femme de Vincent, policier à Rouen, et Valentin son fils de 17 ans, à faire le voyage et assister à la commémoration de ce drame. « Je n'ai jamais rien vécu de plus bouleversant que cette catastrophe », ajoute-t-elle plus tard.



Dans le port de North Cove, à deux pas du Financial District, se trouve le New York City Police Memorial. Sur ce mur est inscrit le nom de tous les policiers du NYPD morts en service depuis le début du XIXème siècle. © photo Nadege Petrucci

A quelques pas du Financial Center, New York City Police Memorial. La délégation 911-17 s'aligne devant le mur sur lequel est gravé le nom des policiers morts en service depuis le début du siècle, avant même la création du NYPD. Sabine avance et dépose la gerbe de fleurs. Tous saluent pendant de longues secondes. « Tu ne peux pas t'empêcher de lire les noms qui sont en face de toi, et tu imagines chaque personne qui a disparu et ce que ça représente », confie Philippe, 27 ans, sur le chemin vers le Tribute WTC Visitor Center.



Le Tribute WTC Visitor Center, lieu de pèlerinage et de recueillement où affluent des milliers de personnes qui viennent rendre hommage aux victimes de l'attentat du 11 Septembre 2001. © photo Nadege Petrucci

Dans la rue, la délégation croise de nombreux policiers du NYPD avec lesquels ils échangent pin's, patchs et écussons. L'un d'entre eux découpera même sa veste au couteau pour donner l'écusson du NYPD qu'il porte sur l'épaule à Romain, 22 ans, fier de lui donner le sien en échange.

Les policiers français sont chaleureusement accueillis à l'entrée du Tribute WTC Visitor Center. Des policiers du NYPD, communément appelé Cops, posent avec eux et les remercient d'être venus, de les soutenir. À l'intérieur, le silence s'impose. Sabine s'arrête devant des images de panique peu après l'effondrement de la première tour, projetées sur un mur. Derrière elle, des centaines de photos de personnes qui n'ont jamais été retrouvées. Dans la pièce suivante, Valentin est assis et ne quitte pas des yeux le haut mur blanc sur lequel est inscrit le nom de toutes les victimes.

« TU IMAGINES
CHAQUE PERSONNE
QUI A DISPARU ET CE
QUE ÇA
REPRÉSENTE »

Par terre, des dizaines de roses déposées par les visiteurs. Au sous-sol, Laurent est assis. Il écrit. Au centre de la table, une boîte transparente sur laquelle est inscrite *Share your thoughts with us* (Partagez vos pensées avec nous).

Dans le métro qui les mène dans le Queens, l'atmosphère se détend un peu. Laurent est en contact depuis le début de l'échange avec le NYPD avec Wilton A. Sekzer, sergent aujourd'hui à la retraite, qui l'a invité à déjeuner chez lui avec ses proches et collègues.

Will a perdu son fils lors de l'effondrement de la Tour 2. Jason M. Sekzer avait 31 ans et s'était marié quelques mois auparavant avec Nathalie.

L'association 911-17 est accueillie avec enthousiasme par toute la famille de Will, qui a préparé un repas gargantuesque pour l'occasion. Plus tard dans l'après-midi, Will convie tous ses invités à visiter son bureau, dans lequel sont soigneusement rangés des centaines d'objets chers à son cœur : photos de son défunt fils, écussons du NYPD, affiches, véhicules miniatures, livres, coupures de journaux... C'est la première fois depuis 8 ans qu'il ouvre la porte de sa demeure à Laurent Juste et son association, malgré toute l'affection qu'il lui porte. Il a toujours été jusque là très discret et réservé quant au deuil de son fils Jason.



Wilton A. Sekzer, Sergent du NYPD à la retraite, cherche sur le drapeau le nom de son fils Jason, mort lors de l'effondrement de la tour 2. © photo Nadege Petrucci

La nuit, sur le site de Ground Zero, deux lasers pointés vers le ciel s'élèvent à la place des tours jumelles. Dans l'axe de la Statue de la Liberté, se profilera bientôt une tour de verre en spirale de 541m : la Freedom Tower (Tour de la Liberté). Au sol, Reflecting Absence immortalisera les empreintes des anciennes Twin Towers. Ces constructions sont la traduction des phrases que l'on peut lire au Tribute WTC : « We will never forget our heroes » et « Renewing our American Dream after 9/11 ».

L'inauguration pourrait être prévue pour 2010 ; l'association 911-17 y assistera probablement.